

Trous dans la raquette

Après s'être glorifié du bon déroulement de l'exercice de gestion de crise, du jeudi 09 octobre 2014, engagé avec les services de secours de la communauté d'agglomération et les services de sécurité internes du site de Belchamp, il semblerait qu'il y ait **des trous dans la raquette**.

(Rappel : Dans la soirée de jeudi 09/10/2014, le Centre Technique de Belchamp a été le lieu d'un exercice de gestion de crise. Réalisé en grandeur réelle, il a mobilisé 4 casernes et une cinquantaine de soldats du feu. Sur le Centre, une cellule de crise a aussitôt été mise en place et pilotée par la Direction du CTB et a mis à contribution l'ensemble des services. Nous avons pu ainsi tester nos procédures et nos modes d'alertes internes et externes en liaison avec les pouvoirs publics).

En effet le lundi 21 septembre, une très importante panne d'électricité a plongé dans le noir tout le site de Belchamp vers 3h30.

Mais, là, trou dans la raquette dans la procédure d'alerte et d'évacuation, des salariés travaillant en horaire de doublage, arrivés à leur poste de travail, dans différentes entités, à 5h21, comme prévu, se sont retrouvés face à **une situation ambiguë et dangereuse**.

Pas de lumière, pas de moyens de communication, pas de hiérarchie avant 7h30, donc quoi faire, quitter son poste de travail ou pas, là était toute la question.

Il semblerait qu'ils aient été oubliés car ils furent prévenus de ce qui se passait qu'entre 7h00 et 7h30 et invités à repartir chez eux.

Il apparaît que le staff de Belchamp se croyant à la fête lors de l'exercice de gestion de crise, a oublié quelques cadeaux dans la hotte du père Noël.

L'histoire se répète

Pour la 2^{ème} fois, en 6 mois, une procédure de DGI (Danger Grave et Imminent), sur les RPS (Risques Psycho-Sociaux), suite aux externalisations, a été rendue caduque par un vote de vos représentants syndicaux au CHSCT de BP (4 **CGT** pour le maintien, 5 **CGC/FO** contre). Certains de vos représentants bien que d'accord sur le fond n'ont pas souhaité maintenir cette procédure, qui aurait pu amener à consulter un expert extérieur indépendant, afin d'évaluer l'état de santé des salariés concernés par ces externalisations. D'autres étaient farouchement opposés au maintien de la procédure de DGI.



CLDR/SDB

Il semble que ça tousse toujours dans les chaumières. Des tontons seraient-ils à l'image d'une certaine chanson de Jacques Dutronc. Apparemment les conditions de travail seraient d'un autre siècle dues à un manque de moyen sur un site (appelé base LAS) situé dans notre chère Haute-Patate.

Des explications ont été demandées à la hiérarchie concernée, ce qui eut pour suite

l'annulation de la mission sur ce site et la délocalisation sur une autre base LAS (dans le sud) mieux équipée pour le type de travail à réaliser.

Si changer de site améliore les conditions de travail des salariés concernés, c'est forcément un plus. Maintenant il ne faudrait pas que certains fassent une interprétation proche de l'affabulation, c'est la faute à EUX. La manipulation est toujours une arme intellectuelle d'actualité pour jeter le trouble, surtout pour faire diversion quand on nage en eau super trouble. Certains tontons utiliseraient-ils la manipulation ?

Affaire soldée car abandon du site incriminé décidé. Des paroles de cette chanson sont « **je retourne ma veste toujours du bon côté** » on peut rajouter pour les manipulateurs **LE PANTALON**, à méditer !!!!!!!

Venez comme vous êtes !

De nouveau, dans cette entité, « CLDR », plusieurs choses semblent incohérentes.

En premier lieu, certains tontons semblent ne pas avoir eu la chance de connaître la rigueur militaire, il est vrai que la journée d'appel ne représente plus grand-chose. Il s'en suit que l'organisation du travail, la planification en priorité, ne soit plus un élément indispensable à sa bonne réalisation. En effet des demandes « **urgentes** » arrivent sans cesse, d'où une grande difficulté pour les salariés au sein de l'atelier de pouvoir s'y retrouver (tu commences là, tu continues ici, tu finis, on ne sait plus où).

De plus, pour ces salariés, ces tontons viennent mettre une certaine pression pour que le travail se réalise au plus vite, et comble de tout, ils arrivent au milieu de l'atelier, **comme ils sont**, c'est-à-dire, en petites chaussures de ville et parfois sans tenue image, **comme chez Mc Do**.

Chercher l'erreur !!!!!!!

Rappel de la petite histoire, afin d'aider le travail du secrétaire du CHSCT/BP, sur un **souhait de sa part**, les élus CGT ont proposés l'enregistrement des réunions afin de per-

mettre une retranscription des débats, la plus fidèle possible.

Or, après plusieurs demandes sur ce sujet, l'idée de l'enregistrement a été soumise au vote des membres, résultat comme d'habitude, (4 **CGT** pour et 5 **CGC/FO** contre, dont le secrétaire), **chercher l'erreur**.

A savoir qu'au niveau de l'entité de coordination des CHSCT, instaurée par la direction et composée de tous les secrétaires des CHSCT de SX/BP et sachant qu'aucun CHSCT n'a de secrétaire CGT, un groupe de travail a été mis en place afin de définir combien de temps nécessite l'écriture des CR des CHSCT, aux secrétaires, afin de se voir octroyer des heures de délégation supplémentaires.

Faut-il plus d'aide ou plus d'heures de délégation pour les secrétaires ?



Chauffage dans les bâtiments

Avis à la population de Belchamp, la saison du chauffage n'est pas encore arrivée. En effet aux dires de notre cher responsable du site, **si vous avez froid, mettez vos manteaux**. Il est vrai que dans son bureau il a vite fait de se réchauffer et ce n'est pas encore la période du père Noël. Il semblerait que ça soit dans la future hotte.

